



JOAN MIRÓ

L'un des grands surréalistes

HUY – ESPACE SAINT-MENGOLD

21 MAI – 15 AOÛT 2011





L'ami de Salvador DALI.

Une exposition rare et exceptionnelle.

Un artiste majeur du surréalisme et de l'art moderne.

80 œuvres exposées dans le cadre prestigieux d'une église désacralisée.

« La Caresse des Etoiles » s'est vendue l'an dernier plus de 11 millions d'euros.

Du 21 mai au 15 août 2011

Espace Saint-Mengold

HUY





Point de départ

Dans le magnifique écrin de l'Espace Saint-Mengold, la Ville de Huy présente une exposition exceptionnelle de 80 œuvres graphiques de Joan MIRÓ. Ces lithographies ont été exécutées entre 1950 et 1978 à l'initiative d'Aimé Maeght, fondateur de la célèbre Fondation de Saint-Paul-de-Vence. L'exposition est l'occasion de découvrir le travaux de cet artiste espagnol de renommée internationale. Toutes les œuvres présentées lors de cette exposition sont issues de collections privées.

Joan MIRÓ

Un artiste majeur

Né en 1893 dans une famille d'orfèvres et de joailliers, Miró devient comptable puis s'inscrit à l'Académie de Francesc Galí à Barcelone en 1912 pour y étudier la peinture. Vite attiré par la communauté artistique réunie à Montparnasse, il s'établit à Paris, rue Blomet dans le 15^e arrondissement en 1922, continuant à revenir à Montroig régulièrement. Il y rencontre Pablo Picasso, le mouvement Dada, et sous l'influence des poètes et écrivains surréalistes développe dès 1924 son style unique, une géographie de signes colorés et de formes poétiques en apesanteur, placée sous le double signe d'une fraîcheur d'invention faussement naïve et de l'esprit catalan exubérant et baroque. Son travail, d'abord rejeté à Barcelone puis à Paris 1921, va évoluer depuis les paysages catalans à une peinture issue de l'irrationnel et de l'automatisme. En 1926, il collabore avec Max Ernst aux décors de "Roméo et Juliette" du ballet russe de Serge de Diaghilev. La technique du « grattage » est alors expérimentée. Miró épouse Pilar Juncosa à Palma de Majorque le 12 octobre 1929; leur fille Dolores naît le 17 juillet 1931.

L'un des plus radicaux théoriciens (et fondateurs) du surréalisme, André Breton, décrit Miró comme « le plus surréaliste d'entre nous », même si celui-ci rejette toute idée d'appartenance à un mouvement pictural entre deux-guerres. Miró exprime son mépris provocateur pour la peinture (au moins celle que l'on considère conventionnellement) et son désir de la tuer et de l'assassiner en faveur de nouveaux moyens d'expression dans de nombreux écrits et entrevues des années 1930.

La Guerre civile espagnole éclate en 1936. Miró soutient les Républicains depuis Paris, et réalise la célèbre affiche "Aidez l'Espagne". La victoire de Franco en 1939 lui ferme la possibilité de retourner en Espagne





jusqu'en 1942, et il reste à Paris puis Varengeville au début de la Seconde Guerre Mondiale. Revenu à Barcelone, il collabore avec Josep Llorens Artigas pour ses premières céramiques. Takiguchi publie la première monographie de Miró en 1940.

Miró voyage pour la première fois aux États-Unis en 1947, pays qui lui voue déjà une grande reconnaissance, et réalise un panneau mural à Cincinnati, pour le Terrace Plaza Hotel. Il participe également cette année-là à l'Exposition internationale du surréalisme organisée par André Breton et Marcel Duchamp à la Galerie Maeght à Paris. Joan Miró gagne en 1954 le prix de l'imprimé à la Biennale de Venise. Il s'établit définitivement à Palma de Majorque en 1956. En 1957, il devient Satrape du Collège de Pataphysique. Les plus grands musées du monde lui consacrent alors des rétrospectives. Il réalise des illustrations, des lithographies et des sculptures monumentales pour la Fondation Maeght.

En 1959, il représente, à la demande de André Breton, l'Espagne lors de l'Exposition internationale du surréalisme, aux côtés de Enrique Tábara, Salvador Dalí, et Eugenio Granell. Miró est nommé docteur honoris causa de l'université de Harvard en 1968, et de celle de Barcelone en 1979, ville où il crée en 1972 une Fondation Miró. Dans ses dernières années, il s'emploie à utiliser divers moyens d'expression, produisant par exemple des centaines de céramiques, incluant le mur de la lune et le mur du soleil sur l'immeuble de l'UNESCO à Paris. Il meurt en 1983.

LE SURRÉALISME

Le surréalisme est un mouvement culturel qui a débuté dans les années 20 et qui est surtout connu pour les oeuvres d'art et les écrits produits par les artistes surréalistes.

Fondateur du mouvement, André BRETON définit en 1924 le surréalisme comme un automatisme psychique pur, destiné à exprimer le fonctionnement de la pensée, sans contrôle de la raison, sans aucune préoccupation esthétique ou morale. Le surréalisme tente de faire apparaître ce qui se cache derrière les apparences, pour entrer en communication avec les puissances secrètes de l'esprit. Les surréalistes aiment l'insolite de l'image, qui rapproche deux réalités sans rapport logique ... Les artistes exploitent le rêve, le hasard et l'humour.

Les caractéristiques des oeuvres surréalistes sont principalement la surprise et la juxtaposition inattendue mais de nombreux artistes et écrivains surréalistes expliquent leur travail comme étant une expression





philosophique d'abord et avant tout. André Breton ne pouvait être plus clair en affirmant que le surréalisme était avant tout un mouvement révolutionnaire.

Le surréalisme est né des activités Dada de la Première Guerre mondiale dont le noyau était à Paris. À partir des années 20, le mouvement se propagea dans le monde entier, affectant les arts visuels, la littérature, le cinéma, la musique, la langue ainsi que la pensée politique, la philosophie et la théorie sociale.

Quelques oeuvres de l'expo DALI

1904-1989



La scénographie de l'exposition

Le projet est axé autour des œuvres de *Joan MIRÓ*. Ses œuvres sont disposées sur un mobilier spécialement conçu pour cet événement et réparties sur l'ensemble de l'espace disponible dans l'Espace Saint-Mengold.

Une exposition pour enfants « adultes admis »

Pourquoi l'Art ne serait-il qu'une affaire d'adultes ? Voici la ligne de conduite qui anime les organisateurs de l'exposition. Et les plus jeunes y sont très réceptifs : le succès rencontré auprès des écoles lors d'expositions précédentes a d'ailleurs dépassé toutes les attentes.





Un public varié, de tous âges : maternel, primaire, secondaire, supérieur, enseignement spécial, université du troisième âge, écoles de langues, ateliers d'expression créative, groupes d'animations extra-scolaires ... les classes les plus représentées proviennent souvent du maternel et du primaire. Souvent, des projets d'école prolongent les visites (plusieurs expositions ont été réalisées par les élèves eux-mêmes au sein des établissements scolaires).

Un parcours spécifique pour les jeunes

Les organisateurs de l'exposition développent l'accès à l'histoire de l'art au plus grand nombre et prioritairement aux enfants. Plusieurs outils sont proposés au sein d'expositions « enfants admis » : parcours au vocabulaire adapté conçu pour les jeunes, feuillets « découverte par le jeu », dossiers et outils pédagogiques téléchargeables sur internet pour préparer la visite, visites guidées adaptées et spécialisées.

Les enfants disposent de panneaux et de jeux spécialement conçus pour eux (un parcours distinct). Le souhait des organisateurs est de permettre aux jeunes de découvrir l'art, son histoire et son attrait, au travers des expositions conçues selon leurs attentes. Un double parcours permet aux plus jeunes d'appréhender l'histoire de l'art. L'objectif est d'insister sur les qualités intrinsèques des œuvres plastiques, sur leur puissance créatrice, sur leur originalité, sur leur message ou leur rayonnement avec l'espoir d'un prolongement pédagogique vers la lecture, les voyages ou plus simplement vers d'autres expositions.

L'Espace Saint-Mengold – Lieu culturel

Implantée au cœur de la vieille ville, dans le cadre poétique et reposant de la Place Verte, l'église Saint-Mengold, désaffectée depuis 1979, est une construction gothique en calcaire de Meuse remaniée à diverses reprises mais datant peut-être pour l'essentiel de la deuxième moitié du XV^e siècle.





Dédiée à Saint-Mengold, prince anglais selon la légende, qui devint 9^{ème} comte de Huy et second patron de la ville après son assassinat en 909, cette église a remplacé, probablement au XII^e siècle, un oratoire dédié aux Saints Timothée et Symphorien.

Les informations pratiques

Ouvert du mardi au dimanche de 14 à 18h, jours fériés compris (sur réservation en matinée).

Ouvert tous les jours de 14h à 18h en juillet et août, jours fériés compris (sur réservation en matinée).

Adultes : **8 €**

+ 60, étudiants et groupe sur réservation (min. 15 pers) : **6 €**

Scolaire, jeunes de 6 à 18 ans et enseignants sur présentation de leur carte : **4 €**

Gratuit pour les moins de 6 ans.

Possibilité de visites guidées pour les groupes sur réservation au **085/21.29.15**

Votre contact presse : Jean-Christophe HUBERT – 0476/75.32.91

